

Collectif
Plumes résilientes



Des poétiques auras...



...contre le virus corona

*Un recueil de poèmes
contre le Covid-19*

**DES POÉTIQUES AURAS
CONTRE LE VIRUS CORONA**

PRÉFACE

Sourire face aux épreuves de la vie, face aux péripéties de l'existence, face à la vie qui s'effondre, n'est pas signe de joie, mais signe de la victoire du bien sur le mal. Ce sourire vient simplement humaniser l'homme et lui donner de l'espoir. Et nous sommes, depuis le 9 mars 2020, dans un Burkina Faso où il nous faut de l'espoir. De l'espoir pour vivre, de l'espoir pour un monde meilleur, plus humain, moins matérialiste et moins capitaliste. Quand Le monde s'effondre, comme pour reprendre les propos de l'écrivain nigérian Chinua ACHEBE, mais aujourd'hui, le monde ne s'effondre pas à cause des vices des hommes et de l'injustice dans la société, il s'effondre face à un virus venu de la Chine appelé coronavirus. La paralysie est générale dans notre pays et les visages s'assombrissent de douleur et de désespoir au quotidien. Chacun se demande à quand la fin de cette maladie. A quand la fin de cette pandémie pour permettre surtout aux scolaires et à leurs enseignants de reprendre le chemin des classes et d'achever cette année scolaire vite interrompue par un virus invisible, mais qui menace les vies des élèves et de leurs éducateurs ?

Dans ces moments de quarantaine pour certains et de confinement pour d'autres, un groupe de jeunes (enseignants, Communicateurs, étudiants... mais tous ayant comme dénominateur commun l'art poétique) dévoués, dynamiques et se battant pour la vie, refuse de se taire et de se soumettre au dictat du coronavirus. Et ces poètes ont raison. Le silence serait déjà la victoire de l'adversaire.

Alors, ils prennent leurs plumes et ils se vêtissent de leurs appareils d'éducateurs, pour peindre les dures réalités que vivent le Burkina et les Burkinabè en ces moments difficiles. Leurs plumes composent des poèmes pleins de lyrisme, d'émotions et de sensibilité pour partager de l'espoir et appeler à la résilience. Ayouba PORGO et ses amis poètes manient avec dextérité les mots. Ils composent des vers et des rimes qui donnent des

frissons et touchent les âmes. Que leurs armes sont belles et puissantes! Elles attaquent la maladie et vilipendent ce miséreux et misérable virus qui ose nous empêcher de vivre, qui ose troubler notre quiétude et notre bonheur. Il faut admirer ces beaux poèmes comme une jeune fille de dix-huit ans qui révèle toute sa beauté juvénile le jour de ses noces, avant de les déclamer dans le silence de la nuit pour savourer toute la sève nourricière qu'ils contiennent et qui donne le courage pour vivre en cette dure période. Les lecteurs ne peuvent qu'être reconnaissants à ces jeunes et braves poètes qui, par la magie du verbe et par la beauté des mots, leur donnent de l'espoir et les invitent à un sursaut patriotique pour sauver le pays et pour sauver une année scolaire déjà en panne.

Comme quoi la poésie n'exprime pas seulement le beau, il est lui-même le beau et il nous invite à aimer la vie et à travailler pour l'embellir. J'apporte tout mon soutien à ces jeunes auteurs et je leur témoigne toute ma majestueuse admiration.

Adama Amadé SIGUIRE

Ecrivain professionnel/ Consultant en relations humaines

NOTE DES AUTEURS

« **L**e meilleur moment pour planter un arbre était il y a 20 ans. Le deuxième meilleur moment est maintenant », nous dit un proverbe chinois pour montrer que pour bien faire, pour commencer un projet, aucun moment n'est à négliger.

Quand il s'est agi de mettre en place le Collectif Plumes Résilientes, la seule raison valable a été celle-ci imbriquée dans une question légitime : nous, mécaniciens et charpentiers de la plume poétique, que pouvons-nous faire pour accompagner, ne serait-ce que psychologiquement, les agents de santé ainsi que les populations ?

Au lieu de chercher les réponses socio-économiques et politiques les plus sophistiquées, nous avons décidé, puisque c'est ce que nous savons le mieux faire, de nous armer d'une calebassée de plumes, d'un verre d'encre ainsi que d'un zeste d'inspiration. Et comme par magie poétique, jour après jour, les vers, libres ou non, rythmés ou rimés, ont commencé à torpiller de bombes de découragements et de déflagrations d'extinction, le virus à Corona.

Sans être nourri d'une ambition mercantile, même si rien ne se fait sans rien, le *Collectif Plumes Résilientes*, composé de brillants prestidigitateurs de l'écriture pour la plupart, voudrait juste montrer aux yeux du monde que pour combattre un mal, qui plus est pandémique, il faut toutes les formes de forces. Ainsi, par-delà la seringue, la blouse blanche, les pupitres communicants, la plume peut être aussi citée quand menacée de vient la Cité.

Nos remerciements les plus sincères vont à l'endroit de l'Honorable Bernadette Sanou/Dao qui n'a tari de conseils, de bénédictions à notre endroit. Sincères sont également les remerciements que nous adressons sans

retenue à l'écrivain professionnel Adama Amadé Siguiré, auteur, entre autres, du "*Crime parfait*". Nous ne saurons mettre entre parenthèses les éminents apports, les observations pertinentes de M. Parfait Dobi Maré. Nous ne saurions négliger les apports et les contributions combien indispensables de nos proches, de nos familles qui nous ont accompagnés durant l'élaboration de ce recueil. Nous témoignons aussi notre gratitude à M. Jean Paul Zoungrana d'avoir assuré gracieusement le montage de nos écrits.

Tout en souhaitant que ce recueil devienne unique au nom de sa forme, son fond et son enjeu, entre vos mains solidaires de lecteur, de lectrice attentionnées, nous aimerons vous exprimer toute notre gratitude.

Le Collectif Plumes Résilientes

Mot de bienvenue

Bienvenue, chers architectes des mots !
Notre collaboration dénichera des mots,
À même de soulager les horribles maux
Engendrés par ce mal, caïd parmi les maux.
Que la gracieuse muse sanctifie nos mots !

Ayouba PORGO

L'initiateur du Collectif

Ère tristement mémorable

Nos lieux de cultes sont devenus des antres mornes :
Nos dieux feignent d'ignorer les prières sans bornes
Des fidèles qui se perdent dans mille interrogations,
Leurs seigneurs tardant à opérer la bénie intervention.

Quant à nos luttes, elles gravitent autour de la survie ;
Et chaque effort, chaque geste vise à nous enceindre de protection.
Des mesures d'hygiène épurées, on est passé à la distanciation
Sociale : quarantaine, confinement...juste pour nos sacrées vies.

L'humanité ploie sous le poids d'un mal roi sans foi
Qui nettoie ses lois et la soumet ainsi à son propre droit ;
Et les scientifiques de boire les bouquins épidémiologiques
Qui tardent à leur faire accoucher de la formule magique.

Chaque jour, Coronavirus happe et engloutis ces victimes
Qui échouent pour toujours dans sa panse insatiable,
Fabriquant derrière eux des orphelins au regard incapable
Et interrogateur, et jamais Coronavirus ne s'affiche pitoyable.

Nos laboratoires sortiront bientôt le joyau à jamais béni
Et face à cet insolent Coronavirus, tous sacrément unis,
Nous triompherons comme l'a fait Mandela face à la prison
Ou comme l'a réussi Gandhi contre la vilaine oppression.

Ayouba PORGO

Ouagadougou, avril 2020

Une hécatombe dans notre monde

Je pleure et mes larmes coulent comme l'eau dans un fleuve
J'ai le cœur meurtri dû à ton mépris à tout prix
A l'endroit de l'humanité sans abris ni défense malgré ses cris
Point de refuge, point de pitié, point d'aide face à tes revers
Car tu es téméraire envers nos frères et sœurs humains

Covid-19, Covid-19, Covid-19, Covid-19, Covid-19, eh! Covid-19

Des pompes funèbres qui débordent de corps et de morts
Des décès sans prières ni obsèques semblent être la norme
Des patients mis en quarantaine par centaines et même par milliers
Une humanité sans immunité qui périt dans ton empire où règne ta folie

Covid-19, que n'as-tu pas encore fait ? Quelle hécatombe tu es !

Un monde désemparé à cause de tes ambitions démesurées
Qui résumant les ambitions de toutes les nations à un seul vœu
L'optimisme semble latent de ce monde qui s'immole pour ton honneur
Rien ne semble résister à la cruauté et la voracité de ce démon

Covid-19, Covid-19, Covid-19, Covid-19, Covid-19, eh! Covid-19

Je m'exclame contre un destructeur à la classe de ta trame sans état d'âme
Je me rebelle contre la peine sévère qui pèse sur la belle race humaine
Je m'insurge contre le spectre de ton horreur qui plane sur mon univers
Et je crois à l'aurore de ta peine et de ta mort dans mon monde.

Ablassé NIKIEMA

Koudougou, avril 2020

Virus méconnu aux désastres inconnus

Corona

Virus maintenant peu à peu connu

Corona

Tes désastres semblent inconnus

Corona

Tu n'es plus seule reine de nos peines

Corona

Le manque pour la famille a de la veine

Corona

Quand vas-tu ralentir tes pas insolents ?

Corona

Sauras-tu te plaire dans ce réel isolant ?

Corona

Faiblesse et tristesse des économies

Corona

Tu attristes la Fatiha et les homélies

Corona

Tout n'est pas noir en toi car Nature revit

Corona

Tu parais un rare banquet pour l'écologie

Abdourazako SOMBOUGOUMA

Zorgho, avril 2020

Impitoyable déstabilisateur

Telle une sève qui draine la douleur dans les profondeurs des veines
Ton horreur et ta frayeur empirent ton ampleur
Tu causes la psychose à cause de tous ces pleurs dans les cœurs
Comme un meurtrier qui commet ses forfaits

La conscience de ton essence enchante la méfiance
Nos mœurs meurent face à la teneur de ta pudeur
Ton règne sème la peine dans le corps des êtres
Tu occasionnes le comble dans les ombres de tes ténèbres

Tu endeuilles l'humanité dans toute sa diversité
Tu voyages et tu te propages dans tous les parages
Tu es déterminé à décimer l'humanité
Et tes stratégies nous ruinent comme le feu consume la bougie

Oui, toi Covid1-9 avide qui vide et vise la ruine
Saches que l'humanité a compris tes compromis
La trêve de tes rêves est dorénavant une évidence
Le son de la cloche de ton déclin sonne et s'approche

Je sens le vent de ta décadence soufflant dans le temps de la résilience
Car des mesures pour te contrecarrer débordent dans toutes les contrées
Et les populations suivent les sensibilisations pour la destruction de tes impulsions
Tu seras vaincu à jamais chez les humains.

Ablassé NIKIEMA

Koudougou, avril 2020

Combat à outrance

C'était un décembre glacial
Entre les mâchoires de l'océan
Naissait un combat à outrance
Sur l'arène public de Wuhan.

Le dieu des couronnes contre l'humanité entière
Combat déséquilibré certes
Pourtant ce dieu avance sans peine
Fossoie, décime, ravage même jeune à la fleur de l'âge

Covid avide de sang
Les rires se noient dans les pleurs
Le temps qui avance mange l'espoir
Le plaisir dans les cœurs se décime

Ce qui commence mal finit bien
Tous comme un
Tous contre un
Bientôt tu ne vivras que par ton nom.

Yacouba PORGO

Ouahigouya, avril 2020

L'inquiétude

Comme si tout s'effondrait,
La terre pleure, toujours, à chaudes larmes.
Le monde entier tombe encore en arrêt.
Face à toi, l'humanité est sans arme.

Près d'une funeste porte, les puissances stoppent ;
Douche chaude sur un univers éparpillé.
Dans une triste obscurité, tout s'échappe.
Face à toi, l'humanité est appréhendée.

Ciel ! La vie se défigure.
Ciel ! L'ennemi est insaisissable.
Ciel ! Le front est d'un fatal augure.
Ciel ! La vie humaine est méconnaissable.

Munies d'espoir, des vies subsisteront.
L'humilité rétablira les blocus.
Après toi, les services se repentiront ;
Après toi, Coronavirus.

Moussa PORGO

Ouagadougou, avril 2020

Dernières heures

L'Humanité à genoux,
Comme pour revenir à l'humilité
Qu'elle ensevelit depuis bien longtemps
Car, l'Homme, maître de la science, voire
Maître de la vie, s'est-il cru !

A force de science, sans conscience,
Il porta la couronne de l'omniscience,
Et se forgea le trône de l'omnipotence.
Pures aberrations que révèle un virus à nos sens.
L'Homme s'affole : et si c'était sa dernière heure ?

Du haut de son orgueil, l'Homme a fait une chute
Pauvre créature en quête de sens, redécouvre l'essentiel ;
L'essentiel de la vie, l'essentiel dans la vie :
Égalité, solidarité, unité pour le meilleur.
L'Homme se ressaisit : sa dernière heure s'éloigne.

Les chaînes de solidarité, enchainent le Covid
L'observance des mesures barrières lui barre les voies.
L'Homme retourne à son Créateur, l'Omnipotent !
L'assurance dissipe la peur, l'espoir n'est plus vain.
L'Homme sonne la dernière heure ; la dernière heure du Covid-19 !

Siédjoukou Adama SOMA

Ouagadougou, avril 2020

À l'adversité l'école survivra

D'où viens-tu pauvre malheur
Pour oser paralyser toute une armée
Qui de tout temps a pu à tout s'adapter
A travers des moyens plus libérateurs ?

Notre armée est plus qu'engagée.
Elle qui compte dans ses rangs des gens de talent :
Enseignants, élèves et étudiants.
Comme toujours nous sommes déterminés.

Rien au monde, pas même le coronavirus,
Ne peut entamer la marche triomphale
De notre chère institution qu'est l'école.
On n'a pas connu que toi comme virus !

A présent, tenons-nous debout,
Car l'heure n'est pas aux lamentations,
Mais à la résilience et à la concentration
Pour de cette pandémie venir à bout.

A notre disposition nous avons tous les moyens :
Radios, télévisions et même internet.
Ainsi donc pour avoir le cœur tout net
Est fortement attendu l'appui de nos doyens.

Ilassa BANDA
Dédougou, avril 2020

L'absolue priorité

Commerces fermés,
Marchés sous sellettes
Finies les recettes
La faim est notre actualité.

Villes embastillées
Mode de vie en quarantaine
Le silence des gares et marchés
Nous agonisons par centaines.

Activités et mouvements suspendus
A cause d'un virus largement répandu.
Nous confiner pour le ralentir,
Avons-nous les moyens d'un tel délire ?

On a annoncé un plan de riposte
Grand pour venir au secours
Il arrive comme une litote
En dessous des attentes de tous les jours.

La solidarité se manifeste
Des dons pleuvent par endroit, certes
Certains de bon cœur, au nom de l'humanité
Et d'autres voilés par les intérêts inavoués.

La société est bouleversée
Et tous ont le regard tourné
Vers ces hommes et femmes
Qui hier réclamaient peu pour sauver des âmes.

Ebranlé par notre silence
Ce Covid vient nous rappeler
Avec tristesse toute la pertinence
De faire de la santé une absolue priorité.

Aziz BANSE

Boussé, avril 2020

Victime de sa négligence

Tous les jours à travers le monde,
Tant de cas se confirment
Tant de morts se dénombrent
Les humains sombrent

On se croyait à l'abri
Car d'autres disent que corona
Ne résiste pas à notre température
Ils disent que c'est une maladie de riches

De négligence en négligence
Le virus a voyagé
En secret dans les valises
A travers nos frontières
Depuis qu'on l'a repéré
Le malheur se concrétise

Dans le monde entier
Le même mal nous afflige
Plus de liberté pour l'humanité !
Le confinement nous oblige.

Il fallait se prémunir
Contre cette pandémie
A présent, il faut choisir
Santé ou économie !

Adama PORGO

Ouahigouya, avril 2020

Quand le désespoir accouche de l'espoir

Vers le ciel sont tournés tous les regards
Pour implorer les grâces de l'unique rempart ;
Pour que n'explode comme des pétards,
Notre situation d'éminents débrouillards.

Quand la pandémie trouve nos hôpitaux vides d'équipements
Et des acteurs qui se plongent dans les détournements,
Nous n'avons de chances que d'être sévis cruellement
Et pas d'une autre manière que passivement.

Source de questionnements covid-19 tu l'es ;
Tu nous donnes de voir notre visage laid ;
Mais nous espérons grandir par ton biais
Car tu nous rappelles ce qu'il nous fallait.

Ta mort, covid-19, sera la fin de notre misère,
Car nos hôpitaux aux conditions délétères
Seront équipés pour rendre moins précaires
La vie dans une chambre hospitalière.

Tu nous laisseras des kits et outils, certes,
Qui nous aideront à éviter ces cruelles pertes
De nos concitoyens qui faute d'assistance correcte,
Perdaient jadis la vie dans ces milieux infects.

Ilassa BANDA

Dédougou, avril 2020

Espérer, malgré tout.

Les jours s'égrènent et l'alerte est sans pareille.
Les cœurs se resserrent et les voix sont divergentes.
D'un côté : « n'ayez crainte, n'altérez point votre sommeil »
De l'autre : « craignez le pire, car bien raide se veut la pente ».

Et moi, de quelle voix suis-je le porteur ?
Voix de l'Apocalypse ou voix qui chante la Genèse ?
Pendant que sur mon Afrique foisonnent les discours de la peur,
Me rebute la fausse compassion née d'une alarmiste hypothèse.

La psychose : reine d'un monde à l'envers. Oh «désordre» !
L'amour condamne la proximité ;
L'éloignement est signe d'affection !
La liberté de circulation «bafouée» : restrictions applaudies !
S'effondre le monde ?

Homme en proie à la fébrilité qu'enfante le nom «Covid»,
Que des noires pensées qui t'effraient, ton esprit se vide !
Car il est encore bien loin, le crépuscule de nos vies.
À la panique, résister ; à l'espoir, s'agripper tant que l'on vit.

Ma voix, celle que je porte, c'est celle qui crie :
« Sois sans crainte !
Au milieu du vacarme de mille plaintes,
Que ton optimisme ne s'ébranle, ni ta foi en Celui que tu pries ».

Siédjoukou Adama SOMA

Ouagadougou, avril 2020

Le salut endogène

Tradipraticiens de mon pays
Je vous salue.
Détenteurs de savoirs inédits,
Regardez ce monde suspendu.
La médecine moderne est désemparée
Le monde est secoué
Par ce Corona, cet être invisible
Qui ne distingue point de cibles.
Et vous tradithérapeutes, vous aviez combattu
De tels maux dans les temps perdus.
Avec vos plantes, feuilles et racines
Vous nous avez épargnés des ruines.
Aujourd'hui vous êtes appelés
Au secours de l'humanité,
On appelle à votre science
On se soumet à vos connaissances.
Hommes et femmes de valeur
Détenteurs de savoirs ancestraux
Le Burkina, l'Afrique, le monde vit la terreur
Que vos plantes nous délivrent de ce chaos !
Et nous croyons en vous
Car presque à genoux
Bientôt grâce à vous debout
L'humanité vous élèvera par-dessus de tout.
Que votre science parle !

Aziz BANSE

Boussé, avril 2020

Coronavirus vaincu

Convaincu et prêt à détruire l'immunité de l'humanité ;
Ourdi comme un projet bien ficelé et mûri,
Ricanant comme une rancœur d'une récidive immensité.
Outré, le Coronavirus voyage et se durcit,
Non pas pour nous rassembler, mais pour nous embastiller.

Advenu dans une Chine à la croissance exponentielle,
Virus étrange, es-tu là pour donner confiance au Ciel ?

Isolant les lueurs, attristant les mères et adoubant l'État
Risible hier qui était, ce virus, qui adore imposer le vide
Uniquement entre des personnes qui se sentaient proches,
Semblerait une éraflure, une erreur de laboratoire moche.

Virus à la peau dure,
Aide les races après ton passage
Indubitablement à devenir unies !

Nombreuses sont tes victimes de tout âge
Connaissant des départs punis
Un peu immatures.

Abdourazako SOMBOUGOUMA

Zorgho, Imars 2020

Quand passera ce virus

Quand passera ce virus
Serons-nous encore capables de respecter les seringues ?
Quand passera ce virus
Serons-nous des raisons que piété et humanisme épinglent ?

Questions bénignes
Portées par un désir immense
Questions bénignes
Coincées par un cri de silence.

Quand passera ce virus
Il faudrait s'attendre à en voir davantage
Soit en raison de nos gestes
Ou soit pour raison de dérèglement climatique.

Quand passera ce virus
Il faudrait s'engager à respecter paysage
Que l'environnement digère
Parfois avec des suffocations problématiques.

Certes, il nous faudra scruter les splendeurs du Ciel
Mais il nous faudra bien plus placer tous nos accents sur l'essentiel
Certes, il nous faudra bien surestimer nos célébrités
Mais il nous faudra pour tout agent de santé des salaires immunisés

Et il nous faudra repenser l'importance du monde éducatif
Sans oublier la primauté du monde agricole
Et il nous faudra vénérer les éclaireurs du monde éducatif
Sans oublier la prééminence du règne agricole.

Abdourazako SOMBOUGOUMA

Zorgho, avril 2020

À l'après Covid 19

On rira
On se tapotera
On s'embrassera

Après covid 19
L'avion décollera
L'oiseau s'envolera
L'école dans les esprits
N'a conçu que duperie

Après covid 19
Les arbres fleuriront
De ces fleurs se produiront des fruits
Ces fruits tomberont et de la terre
Germeront de nouveaux insolubles mystères

Après covid 19
A quoi serviront les frontières ?
Pour quoi encore les canons ?
Ainsi est l'essence d'une vie sur terre
On patauge, tangué, trébuche et tombe parfois.

Yacouba PORGO
Ouahigouya, avril 2020

Le Monde post-Coronavirus

Quand nous aurons disloqué l'empire de cette fameuse pandémie
Et que notre planète se sera revêtue de ses plus beaux appareils,
Chaque âme se chuchotera, « nous sommes toujours tels des fourmis
Ou des roseaux face à cette nature de laquelle on s'est toujours pris
Pour maîtres et possesseurs », après avoir été comme des rats,
Durement soumis à une séquestration d'une envergure historique.

La science future devra être enceinte d'interrogations kilométriques.
Les prodiges auront à se nourrir goulument de notions d'économie.
Les Hommes naguère orgueilleux se réserveront tels des scélérats,
De crainte que Dame Nature ne leur retire leurs suspicieux draps.
La peur et la méfiance constitueront un tout homogène fort fourni
Et les investissements en santé n'auront de ce fait plus de prix.

Quand le monde se sera remis de cet essai de mise au pilori,
Les nations, comme des poussins ratés de justesse
Par un épervier d'une atterrante rapacité, sans cesse
Prépareront leurs abris avec plus d'humilité, de génie et de féerie.

Coronavirus rendra bientôt les derniers soupirs de son agonie.
Science, Religion, Culture, Politique... retrouveront leur aura.
Mais tout évoluera avec en conscience l'éventualité de l'inconnu,
Et l'on vivra dorénavant sur une terre qui se sera entièrement muée.

Ayouba PORGO

Ouagadougou, avril 2020

Présentation des auteurs

Porgo W. Adama

2^e année en marketing et gestion, artiste slameur et parallèlement, artiste plasticien.

Porgo Yacouba

Instituteur principal. Poète et romancier.

Porgo Ayouba

Professeur d'Anglais. Poète, essayiste, nouvelliste. Apprenti chercheur indépendant et Panafricaniste.

Soma Siédjoukou Adama alias Davy

Journaliste-communicateur; professionnel de l'édition. Poète.

Banda Ilassa,

Professeur d'Anglais. Poète, essayiste et romancier.

Porgo Moussa

Professeur d'Allemand. Parallèlement écrivain (romancier, poète) et éditeur.

Aziz Bansé

Professeur d'Anglais à Boussé. Poète. Publie au journal *Évasion*, un hebdomadaire des Éditions Le Pays depuis 2009. Correspondant du journal Le Pays.

Alassé Nikiéma

Professeur d'Anglais. Poète.

Sombougouma Abdourazako

Professeur de Philosophie. Poète.

Pour contacter le *Collectif Plumes Résilientes*:

Tél: 65 03 48 12

E-mail: payouba@yahoo.fr

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE-----	4-5
NOTE DES AUTEURS-----	7-8
MOT DE BIENVENUE-----	9
Ère tristement mémorable-----	10
Une hécatombe dans notre monde-----	11
Virus méconnu aux désastres inconnus-----	12
Impitoyable déstabilisateur-----	13
Combat à outrance-----	14
L'inquiétude-----	15
Dernières heures-----	16
A l'adversité l'école survivra-----	17
L'absolue priorité-----	18-19
Victime de sa négligence-----	20
Quand le désespoir accouche de l'espoir-----	21
Espérer, malgré tout.-----	22
Le salut endogène-----	23
Coronavirus vaincu-----	24
Quand passera ce virus-----	25
A l'après Covid 19 -----	26
Le Monde post-Coronavirus-----	27

Maquettes et mise en pages

Jean Paul Zougrana

Tél.: 60 32 32 66

PRÉSENTATION DU *COLLECTIF PLUMES RESILIENTES*

Le *Collectif Plumes Résilientes* est un mouvement littéraire qui a vu le jour dans un contexte international marqué par la pandémie du Coronavirus. Il regroupe des auteurs tous soucieux de combattre la maladie à travers leurs écrits. Le Mouvement est ainsi nommé car la lutte contre la maladie a plongé le monde entier dans une situation de résilience, une position de résistance aux différents chocs causés par la maladie.

Il vise donc, à court terme, à armer le public de mots courageux et optimistes pour faire face à la maladie et à ses effets. À long terme, le Collectif Plumes Résilientes vise à réunir des auteurs de toutes les disciplines littéraires pour faire front contre tout phénomène, tout fléau qui menacerait la stabilité et la quiétude sociales.

Ce sont donc des plumes armées pour barrer la route à tout virus porteur de maux au sein de la société.